LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 JANVIER 1989



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

### Renaud

Au Québec avec sa «pomme» et ses chansons

DENIS LAVOIE

uand je voyage avec les copains (son équipe de musiciens), pour rester démocratique, je vais en classe economique. Quand je suis en famille je voyage en classe affaire. » Renaud assume ainsi ses contradictions de super-vedette de la chanson française, se pliant avec un brin de géne à des signatures d'autographes, que vien-dront lui réclamer deux Français qui reconnaissent en lui l'idole de leurs enfants.

C'est dans ce contexte de soumission aux règles du jeu qu'impose le succes, tout juste après son arrivée du long voyage depuis Paris, que nous avons rencontre Renaud. Visiblement fatigué, mais courtois, sourire en coin, toujours très sérieux, l'artiste se livre facilement. Des grands artistes de la scène il dira d'ailleurs : « Ils donnent toute leur ame. Personnellement,

SUITE A LA PAGE D12



A LIRE EN PAGE D3

# Paul Buissonneau

L'homme qui s'est déraciné en cherchant les racines des autres

JEAN BEAUNOYER

ai grandi en regardant Picolo à la télé. Plus tard j'ai appris que Paul Buissonneau avait ourdi, comploté avec Robert Charlebois, Yvon Deschamps et Louise Forestier, cet historique Ostidshow qui allait révolutionner le monde du spectacle au Québec. Tout ça pour vous dire l'enorme prejuge favorable que j'entretenais avant de rencontrer Paul Buissonneau dans son théâtre de Quat'Sous. Il préparait la mise en scène de Léola Louvain, écrivaine qui prendra l'affiche à son théâtre, du 16 janvier au 11 février. Curieusement, sa dernière mise en scène au Quat'Sous remonte à mars 1983.

l'avais envie de me taire. Je croyais à un personnage im-mense, excessif en tout, complètement démesure, cabotin, colèrique jusqu'à la farce; j'ai découvert un homme souvent inquiet, insécure, généreux comme un clown qui va s'empêtrer pendant des années pour un projet fou, une connerie comme il dit et dont il se sortira avec un grand éclat de

Léola Louvain, c'est l'histoire d'une écrivaine qui dirige un atelier d'écriture, depuis l'entrepôt de robes apparte-

 Buissonneau revient à la mise en scène au Quat'Sous en dirigeant Patricia Nolin seule en scène pendant une heure vingt

nant à son frère et qui se raconte fatalement. Patricia Nolin qui interprète le rôle, se mesure à un défi de taille : une heure et vingt minutes, seule,



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

## Sass Jordan prend le devant

La choriste des The Box, Bündock, Marie Carmen, Michel Lemieux et Paul Piché se fait l'interprète de ses propres chansons

ALAIN DE REPENTIGNY

oi aussi, j'ai déjà interviewé des artistes », lance Sass Jordan avant même que j'aie pu lui poser une question. Et la voilà qui raconte

qu'elle faisait les interviews des vedettes d'expression anglaise - Phil Collins, Kiss, INXS, Bryan Ferry ... pour le compte de l'émission Radio-Vidéo, il y a quelques années.

Cette chanteuse montréalaise de 27 ans m'apprendra également qu'elle écrit des chansons depuis des lunes, qu'elle donnait des spectacles à 15 ans et qu'elle a des tonnes d'amis et de connaissances dans le milieu artistique: «Cheap Trick, ce sont de grands amis. Ils sont venus au Friars Pub où je jouais il y a une dizaine d'années. le les ai revus en août dernier à Ottawa...»

Avant de lancer son premier microsillon,

SUITE À LA PAGE D6



CINEMA



Le rire seion Luc Moullet



LIVRES

Les « gens sans terre» de Pellerin

À LIRE DANS LE CAHIER K

À LIRE DANS LE CAHIER C

CONCEPTION: JEAN BRUNEAU



# Barbara Steinman: un art «songé» et bouleversant

JOCELYNE LEPAGE

Elle a l'air d'une petite fille fragile à côté des grandes choses qu'elle réalise. Mais ne vous fiez pas à son apparence. Barbara Steinman, 38 ans, Montréalaise bien intégrée aux francopho-nes, est une artiste très solide et sans doute l'un des artistes canadiens les plus présents ces der-nières années sur la scène de l'art internatio-

pourrait marquer l'art des prochaines années. Bientôt, on la retrouvera à Cologne, seule Canadienne cette fois encore, côtoyant les Nam June Paik, Bruce Nauman, Bill Viola, dans une grande rétrospective (1963-1989) de la sculpture et de l'installation vidéo qui sera ensuite présentée à Berlin et à Zurich.

à participer à Aperto, une exposition réunissant 85 artistes de différents pays dont l'oeuvre

Cet été, elle était à la Biennale de Venise,

SUITE À LA PAGE D10

CKAC 73 Œ:M





AU THÉÀTRE OUTREMONT



1248 Avenue Bernard ouest 273-2525





CHANSON

#### Se sentant « traqué », Renaud ne veut défendre que ses chansons

SUITE DE LA PAGE D1

j'essaie de donner la sève. »

Déchiré dans sa fragilité d'artiste d'avoir à assumer les conséquences de « la rançon de la gloire », Renaud parlera avec quelque amertume de blessantes critiques. L'artiste, politiquement et socialement engagé, se sent comme un animal traqué, victime de ses pri-ses de position, alors qu'il ne veut - surtout en venant au Qué-bec - défendre que ses chan-

« En France, je suis prisonnier de mes prises de position politi-ques et harcelé pour ça. J'ai du succès depuis des années en France. Or, le succès, contrairement à l'Amérique, y est toujours considéré comme assez louche. Depuis quelques mois, je suis donc deve-nu la cible des critiques. Tout cela depuis la sortie du dernier disque, où je me suis montré ré-fractaire à la presse et aux médias. Ils me le font payer. »

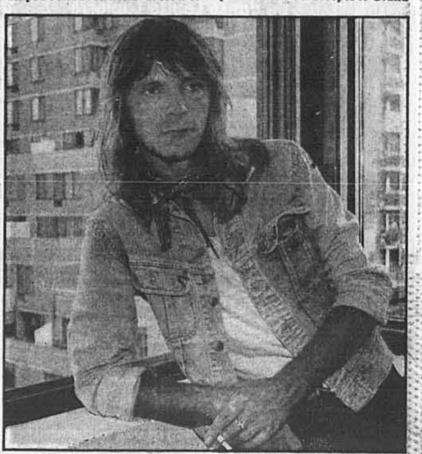
En venant au Québec, c'est une toute autre ambiance que compte un peu retrouver Renaud. Ici il se

Coluche qui lui paraît trop mal connu au Québec.

Renaud avait l'intention d'interpréter une chanson de Fé-lix Leclerc, mais là encore, il craint « d'être taxé de démagogie. Je ne me prétends pas être le plus pur ni le plus honnète, mais des fois on voudrait faire des choses qui nous font plaisir. »

Ce disant, Renaud nous ap-prend qu'il aimerait bien devenir, pour un spectacle un de ces jours, l'interprète de quelques-unes de ces grandes chansons françaises qui constituent le trésor du répertoire. Il y chanterait Trenet, Brassens (comme il le fit à ses dé-buts), Vian, Le Temps des ceri-ses, et Petite vie de Michel Rivard. Il a d'ailleurs, à ses tout débuts, chanté quelques bonnes vieilles chansons françaises.

Se disant, à 36 ans, aussi vieux que Léo Ferré, l'artiste qui est l'idole de jeunes de 14 à 18 ans sesent comme mal à l'aise d'agir humainement dans sa vie privée, même si cela va à l'encontre de certaines de ces opinions publiques. Ainsi a-t-il accepté le Grand



sent déjà plus libre et nous arrive surtout avec le goût de découvrir un nouveau public, de rencontrer de nouvelles gens. C'est un peu comme s'il quittait, pour un mois, le « climat très destructeur » qu'il sent en France, où on juge qu'il est en perte de vitesse parce qu'il n'a attiré que 100 000 spectateurs à Paris contre 180 000 pour le précédent spectacle.

«Le Québec est un plus petit marché, avec un plus petit public. le suis donc ici un plus petit chanteur », dira-t-il simplement. Ainsi justifie-t-il la sobriété de son spectacle « québécois », qui tiendra davantage du récital que du spectacle à grand déploiement qu'il présente aujourd'hui en France.

« J'amène de belles chansons et, ma pomme, mais rien de spectaculaire », précise le chanteur dont la tournée québécoise débute à Amos ce soir. Il sera au théâ-tre Saint-Denis du 24 au 28 janvier, après avoir visité Val d'Or, Rouyn, Québec et Chicoutimi. Il ira par la suite à Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, Valeyfield et Laval.

« Ici, je retourne à mes premiers amours, le récital. Ça me permet de trouver des salles plus humaines, de voir les gens dans le blanc des yeux. » Pour bien faire, se plier au contexte, Renaud a dû repenser son spectacle en fonction du public québécois, et des souvenirs qu'il a des chansons qui ont plu ici quand il a chanté au Spectrum, à la Place des Arts mais aussi aux festivals de la gibelotte à Sorel et de la crevette à

#### La référence à Coluche

« l'élimine les chansons dont les références au contexte social français risquent d'échapper au public. Je reprends par ailleurs des chansons que je n'ai pas faites depuis quatre ans », précise Renaud. Il ne devrait donc pas chanter En cloque ni Putain d'camion (la chanson-titre de son dernier album) à cause de la référence à

prix de la chanson du ministère de la Culture. On a critiqué le geste de la part d'un « anarchiste » qui a refusé à deux occasions de devenir « chevalier de l'ordre des arts et des lettres », parce que Brassens avait refusé cet honneur. C'est parce qu'il aimait bien le ministre Jack Lang et pour faire plaisir à ses parents « âgés et: fiers, et surtout mon père qui est écrivain », que Renaud a accepté de recevoir un « diplôme », sans doute bien mérité.

« La gloire, si on l'a, c'est qu'on la mérite, par le tatent sans doute, mais qui s'accompagne le plus souvent de beaucoup de travail, affirme d'ailleurs l'artiste. Je fais le plus beau métier du monde, mais c'est aussi épuisant. Les gens nous donnent leur présence, nous en échange on donne tout. »

Sentimental, se disant « bon père », Renaud avoue ne jamais s'éloigner de sa femme et de sa fille plus de quinze jours, aussi viendront-elles le rejoindre en cours de tournée au Québec. « Je suis un bon père », se contente de dire l'artiste. C'est aussi un peu par sentimentalisme qu'il a débuté sa dernière série de spectacle à Montpelier, la ville natale de son

Quant à l'avenir, Renaud parle de son prochain microsillon comme d'un disque qu'il voudrait très acoustique, ayant suffisamment goûté aux spectacles éclaboussants d'effets d'éclairages. Mais, il ne s'y mettra résolument que dans plusieurs mois. Il doit en effet effectuer une nouvelle tournée en France après son séjour d'un mois au Québec.

« Deux heures de chansons, de bonheur, de plaisir, c'est finalement ça l'essentiel de mon spectacle. l'espère donc faire rire les gens en faisant des références à la vie, quelques allusions à "la langue de chez nous" comme dirait l'autre, et là où je ne suis jamais allé, je vais leur dire qu'un jour je chanterai peut-être... au Cana-

#### FORMATION PROFESSIONNELLE DE 200 HEURES EN THÉRAPIE DE

Reconnue par la Fédération Québécoise des Masseurs et Massothérapeutes

GASTON VÉRONNEAU

- Douze sessions de deux jours, samedi et
- 1. INITIATION À LA POLARITÉ 21-22 janvier
- 2. FONCTION DE LA TRIADE 4-5 février
- 3. ÉNERGIE VITALE
- 5. SYSTÈME GÉNITO-URINAIRE
- 4. RELATION D'AIDE

4461, rue St-André, Montréal H2J 2Z5

- 8. SEXUALITÉ ET PRATIQUE PROFESSIONNELLE 29-30 avril 9. COLONNE VERTÉBRALE 13-14 mai
- 10. PSOAS, PYRAB 27-28 mai
- 11. CRÁNÉOLOGIE 3-4 juin
- 8. RESPIRATION, CIRCULATION, LYMPHE 12. EXAMEN

DÉPLIANT GRATUIT SUR DEMANDE SOIRÉE D'INFORMATION: MERCREDI 18 JANVIER, 19h30 Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal RENSEIGNEMENTS: 514/523-9926

